



Piolets d'Or 2025

Une célébration internationale du Grand Alpinisme

Les Piolets d'Or sont fiers d'annoncer qu'Alexander Odintsov recevra le Piolet Carrière 2025 pour l'ensemble de sa carrière qui a redéfini l'alpinisme post-soviétique. Il a su exporter les techniques russes de big wall sur de nouveaux continents et a inspiré toute une génération de grimpeurs dans l'espace post-soviétique.

Né à Saint-Petersbourg en 1957, Alexander Odintsov a commencé à grimper en 1975 au sein du club d'alpinisme de l'École des mines de Leningrad (aujourd'hui l'École des mines de Saint-Petersbourg), l'un des centres de formation les plus respectés de l'alpinisme soviétique.

Cette année marque le 50ème anniversaire de sa carrière d'alpiniste.



Au cours des années 1980, il est devenu une figure de proue de l'école soviétique, réputée pour son approche rigoureuse des voies difficiles et exigeantes en rocher et en mixte, et a aussi remporté plusieurs championnats nationaux.

À la fin de cette décennie, il avait ouvert plus de trente nouvelles voies dans le Pamir-Alai et le Caucase, allant des niveaux 5B à 6B sur l'échelle de cotation russe. Parmi celles-ci figuraient les premières ascensions du Zamin-Karor, de l'Asan, du Bodkhona et des grandes parois granitiques du Karavshin.

En 1988, son équipe traça une nouvelle voie sur la face est du Pic 4810 dans le Karavshin, où il remporta la première place du championnat d'URSS, sa première victoire nationale, qui lui apporta reconnaissance et soutien ainsi que les premières idées qui donneront plus tard naissance à son projet d'ouvrir des big wall alpins dans le monde entier.

Après l'effondrement de l'Union soviétique, lorsque la structure qui avait soutenu des générations d'alpinistes disparut, Odintsov trouva une nouvelle voie à suivre. En 1994, il lança donc cet ambitieux projet dénommé « *The Russian Way : Big Walls of the World* »

(La voie russe : les grandes parois du monde). Sa vision était à la fois idéaliste et audacieuse : gravir de nouvelles voies sur les big walls les plus emblématiques de la planète, avec des ressources limitées, dans un pur style alpin ou en capsule, et en équipes indépendantes et autonomes, perpétuant et réinterprétant ainsi l'héritage de l'école soviétique.

Sous sa direction, neuf des dix parois ciblées ont été conquises entre 1995 et 2011. Le projet est devenu un pont entre deux époques et un jalon dans l'alpinisme moderne post-soviétique.

- Pic 4810, Pamir-Alai, nouvelle voie sur la face est, style alpin, 1995.
- Ak-Su, chaîne du Turkestan, nouvelle voie sur la face nord, style alpin, 1996.



CONTACTS PRESSE

- ▶ Troll Wall, Norvège, première ascension de Baltika, style capsule, 1997.
- ▶ Bhagirathi III, Himalaya indien, nouvelle voie sur la face ouest, style capsule, 1998.
- ▶ Great Trango Tower, Karakoram pakistanais, première ascension de la face ouest, voie russe, style capsule, 1999.
- ▶ Great Sail Peak, île de Baffin, nouvelle voie sur la face nord-ouest, Rubicon, style capsule, 2002.
- ▶ Jannu, Himalaya népalais, première ascension de la face nord, 2003-2004, récompensée par le Piolet d'Or en 2005.
- ▶ Kyzyl-Asker, Kokshaal-Too, nouvelle voie sur la face sud-est, style alpin, 2007.
- ▶ Latok III, Karakoram pakistanais, première ascension de la face ouest, style capsule, réalisée avec une jeune génération d'alpinistes, 2011.

À l'exception notable du Jannu, une voie longue et complexe gravie en mode « siège », toutes les ascensions de The Russian Way ont été réalisées en style alpin ou « capsule ». Ces ascensions ont montré comment la discipline, le travail d'équipe et l'endurance de l'école soviétique pouvaient évoluer vers une forme d'alpinisme moderne, légère et connectée à l'échelle internationale.

L'héritage d'Odintsov va bien au-delà des ascensions elles-mêmes. Il a commencé à être entraîneur en 1982 et, au cours des décennies suivantes, il a formé plusieurs centaines d'alpinistes. Il a consacré son énergie à encadrer de jeunes équipes au Kirghizistan, dans le Tian Shan, dans l'Himalaya et dans le Karakoram. Il a partagé son expérience de la logistique des grandes parois et les principes du travail d'équipe, de la patience et de la confiance mutuelle dans des conditions extrêmes. Parmi ceux qui ont appris à ses côtés, les regrettés Dmitry Golovchenko et Sergey Nilov, doubles lauréats des Piolets d'Or, ont décrit Odintsov comme leur mentor et leur guide.

Au cours de quatre décennies passées dans les montagnes, Alexander Odintsov a transformé les parois en salles de classe et les expéditions en générations. Son histoire est celle de l'endurance, de la foi et du leadership créatif, montrant comment la chute d'un système a donné naissance à un nouveau chapitre dans l'histoire de l'alpinisme.

Avec une paroi encore non gravie, Odintsov laisse l'avenir de The Russian Way : Big Walls of the World entre les mains de ses disciples. Pour lui, son achèvement marquerait un transfert symbolique de connaissances et d'esprit à une nouvelle génération.

À propos du Piolet Carrière

Le Piolet Carrière récompense les alpinistes dont la carrière incarne un engagement à long terme, la créativité et l'influence sur la communauté internationale alpine. En récompensant Alexander Odintsov, les Piolets d'Or célèbrent un alpiniste qui a non seulement ouvert certaines des parois les plus difficiles au monde, mais qui a également donné à l'alpinisme post-soviétique une voix et une vision renouvelées.



CONTACTS PRESSE

Ascensions ou tentatives significatives d'Alexander Odintsov non mentionnées précédemment.

1981 ▶ Zamin-Karor, voie Kapitanov, Pamir-Alai.

1982 ▶ Zamin-Karor, voie Efimov ; Zamin-Karor, voie Samoded ; ascension hivernale du Pic des frères Kadamtsev.

1983 ▶ Dalar, voie Warburton, Caucase ; première ascension du Mamison et de la voie Gubanov sur l'East Dombay, Caucase. Deuxième place au championnat de l'URSS.

1984 ▶ Bodkhona, voie Shramko ; Zamin-Karor et la Couronne, ascension hivernale.

1985 ▶ Zamin-Karor, voie Domodedovo ; voie 40 ans de victoire. Deuxième place au championnat d'URSS.

1986 ▶ Zamin-Karor, voie Vinokurov.

1987 ▶ Khoja-Lokan, voie Igolkin ; Zamok, voie Mashkov..

1988 ▶ Shkhelda, voie Kentsitsky, ascension hivernale ; Asan, voie Pogorelov ; Asan, nouvelle voie ; Pic 4 810, nouvelle voie. Première place au championnat de l'URSS.

1989 ▶ Pics Shchurovsky, Dzhaylyk, Tyutyu-Bashi et Donguz-Orun ; Shkhelda, Ushba, Chatyn et Chegem. Troisième place au championnat de l'URSS.

1991 ▶ Pic Slesova, voie Moroz et Asan, voie Odessa. Troisième place au championnat de l'URSS.

1992 ▶ Pic Blok, voie Efimov et Pic 4 600, voie Bashkirov.

1994 ▶ Pic 3 850, voie Lambada ; Asan, voie Timofeev ; Pic 4 240, voie espagnole. Deuxième place au championnat national.

1995 ▶ Pic 3 850, voie française 1991.

2006 ▶ Tentative sur la face nord-est du Masherbrum (7 821 m), Karakoram ; la paroi reste invaincue.

2007 ▶ Participation à une expédition escalade et BASE-jump sur la Tour centrale du Paine (voie Bonington-Whillans) avec Valery Rozov.

2008 ▶ Mont Autana, Venezuela, tentative qui s'est soldée par une brève détention de l'équipe par la communauté indigène locale.



CONTACTS PRESSE

Mention Spéciale

Benjamin Védérines

Bien que cela ne corresponde pas au format habituel consistant à récompenser une première ascension spécifique, les Piolets d'Or saluent l'ensemble des performances innovantes et pluridisciplinaires accomplies ces dernières années par l'alpiniste français Benjamin Védérines. Au regard de ce qu'il a accompli dans les Alpes, ces réalisations sont révolutionnaires, très performantes et ouvrent la voie à l'avenir de l'alpinisme moderne. Elles comprennent notamment les ascensions suivantes.

2022

Avec Léo Billon et Seb Ratel, il réalise la première trilogie des trois grandes faces nord des Alpes par des voies directes : la *voie Harlin* sur l'Eiger, la *Directe de l'Amitié* sur les Grandes Jorasses et la *voie Gogna* sur le Cervin ; un record de vitesse pour l'ascension du Broad Peak (8 051 m), dans le Karakoram, en empruntant la voie normale depuis le camp de base jusqu'au sommet en 7 h 28 min, puis la première descente en parapente depuis le sommet.

2023

Avec Nicolas Jean et Julien Cruvellier De Luze, première ascension de *De l'Or en Barre* sur la face sud de la Barre des Écrins (1 000 m, 6a+ A1 M7 WI5+) ; avec Léo Billon, la *voie Serge Gousseault* sur la face nord des Grandes Jorasses en 15 heures depuis Chamonix jusqu'au sommet ; avec Samuel Equy, un nouveau record de 14 h 54 min pour la traversée classique à ski de la Haute Route Chamonix - Zermatt, améliorant d'environ 1 h 40 min le précédent record ; avec David Göttler, une tentative en style alpin de la *voie Schell* en versant Rupal du Nanga Parbat, jusqu'à 7500m ; une ascension en solo de l'Intégrale de Peuterey en 6 h 51 min, puis de la *voie Madier* à la Dibona en 1h24 du parking des Étages ; avec Nicolas Jean et Julien Cruvellier De Luze, la première ascension de *Pulsations* (650 m, 7c+ 7a obl) sur la face sud de la Meije.

2024

Avec Léo Billon, il a gravi trois grandes faces nord dans le massif du Mont Blanc en trois jours consécutifs : la face nord des Drus par la *voie des Guides* (M8+) en environ 10 heures, la *voie Sermon-Slavik/Rhem-Vimal* sur la face nord des Droites (M7+) en 7 heures 14 minutes, et *No Siesta* sur la face nord des Grandes Jorasses (M8 WI6) en 12 h. C'est probablement la première fois que la *voie des Guides* et *No Siesta* sont chacune gravies en une journée ; avec Nicolas Jean, enchaînement à ski et première répétition des lignes d'Hervé Degonon sur les faces nord de l'Ailefroide et du Pic Sans Nom ; à nouveau avec Nicolas Jean, deux premières descentes à ski remarquables dans les Écrins : la *Voie des Plaques* sur la face nord-ouest de l'Ailefroide et la face nord-nord-ouest de l'Ailefroide Orientale ; avec Nicolas Jean, descentes à ski de la *Voie du Z*, du *Couloir Gravelotte* et *Les Corridors*, tous sur La Meije, et la face nord de la Meije Orientale, en seulement 16 heures au total ; un nouveau record de vitesse sur le K2 (8 611 m), sans oxygène supplémentaire, en 10 h 59 min depuis la base avancée (5 350 m) jusqu'au sommet, suivi de la première descente en parapente depuis le sommet.

©T.Marot



CONTACTS PRESSE



www.sanmartino.com

@visitsanmartino

À propos de notre hôte - San Martino di Castrozza

« Si vous ne connaissez pas San Martino di Castrozza, vous ne connaissez pas les Dolomites » déclara le voyageur et alpiniste Gunther Langes. Talentueux grimpeur dans le Pale di San Martino pendant les années de l'entre-deux guerres, réussit de nombreuses premières dont les plus connues sont le « Spigolo del Velo » (l'Arête du voile) sur la cima della Madonna et le « Gran Pilastro » (le Grand Pilier) sur le Pala di San Martino.

San Martino di Castrozza se situe au cœur de ce qui est peut-être la partie la plus sauvage des Dolomites, à 1 450 m d'altitude. Le Pale di San Martino (groupe des Pale), le plus étendu du massif, fascine les visiteurs par sa ligne d'horizon unique, reconnue comme un symbole des montagnes des Dolomites dans le monde entier. Son sommet le plus important est le Cimon della Pala (3 184 m), également connu sous le nom de « Cervin des Dolomites » en raison de sa forme similaire, lorsqu'il est observé depuis le Passo Rolle. Le Cimon della Pala, conquis par les alpinistes anglais Francis Fox Tuckett et Edward Robson Whitwell n'est pourtant pas le plus haut sommet du « Pale », il laisse cet honneur au pic Vezzana, avec ses 3 192 m.

C'est grâce aux voyageurs (géologues et botanistes principalement d'Angleterre et plus tard d'alpinistes des Pays-Bas et d'Allemagne), venus dans les Dolomites dans la seconde moitié du XIXe siècle dans le but de découvrir de nouveaux sommets, que San Martino di Castrozza est née en tant que destination touristique, avec des bergers et des chasseurs assurant la fonction de guides alpins. Ils étaient alors les seuls à pouvoir accompagner les visiteurs dans les montagnes, les connaissant mieux que quiconque.

Le premier guide de la région a été Michele Bettega, suivi de Giuseppe Zecchini, Antonio Tavernaro et Bortolo Zagonel. Reconnus comme les « Aigles de San Martino », ils furent une légende pour les riches touristes grimpeurs. Michele Bettega, par exemple, gravit le Cimon della Pala plus de 250 fois. San Martino di Castrozza était aussi à l'époque particulièrement apprécié par des personnalités célèbres tels que Sigmund Freud, Arthur Schnitzler (auteur du roman Die Fraulein Else se déroulant à San Martino), ou encore le roi des Belges et Dino Buzzati.

San Martino di Castrozza est un camp de base idéal en toutes saisons pour pratiquer des activités de montagne telles que la randonnée, le vélo, l'escalade, la course à pied, la course d'orientation et le canyoning dans un esprit authentique, où vous pourrez profiter d'une hospitalité unique.

[Visiter le site web](http://www.sanmartino.com)

©Enrica Pallaver



CONTACTS PRESSE

